

275 ans

L'EXPRESS

arc
PRES

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL, FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1738



FOOTBALL
La chance des
«habituels»
remplaçants
PAGE 21

KEYSTONE

MARDI 15 OCTOBRE 2013 | www.arcinfo.ch | N° 237 | CHF 2.50 | J.A. - 2002 NEUCHÂTEL

Que peut faire la Suisse après la tragédie de Lampedusa?

ITALIE La «honte de Lampedusa» traduit l'émotion suscitée par les noyades de centaines de migrants à la suite de deux récents naufrages en Méditerranée.

EXIL Alors que l'Italie croule sous les migrants, la Suisse continue à profiter du système de Dublin pour multiplier les renvois vers ce pays, souvent le premier foulé par les réfugiés.

SOLUTIONS «Camps» de réfugiés au Maghreb ou accueil des rescapés: les propositions fusent en Suisse. La nécessité de venir en aide à l'Italie est très forte. **PAGE 15**

Une promenade en ville pour mieux connaître la pierre jaune



DAVID MARCHON

NEUCHÂTEL Ne l'appellez plus pierre d'Hauterive! Les géologues, en tout cas, la nomment pierre jaune de Neuchâtel. Elle est un peu partout devant nos yeux, comme sa doublure venue de France. Partez à leur rencontre avec une géologue et les participants d'un cours de l'Université populaire. **PAGE 5**



DAVID MARCHON

SANTÉ
Hôpital neuchâtelois le film: un thriller didactique
PAGE 3

JOURNALISTE PERQUISITIONNÉ
Le Ministère public recourt au Tribunal fédéral
PAGE 3

ÉMISSION SATIRIQUE
«L'Agence» prend ses quartiers au Club 44
PAGE 7

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



10° 15°

à 1000m



7° 11°

SOMMAIRE

Feuilleton **PAGE 12** Télévision **PAGE 25**
Cinéma **PAGE 13** Carnet **P. 26-27**



SF-NATHALIE GRIFFARI

NEUCHÂTEL

Un Neuchâtelois danse dans «Robin des Bois»

Justin Gouin fait partie de la troupe des danseurs de la nouvelle comédie musicale «Robin des Bois», à l'affiche du Palais des congrès de Paris depuis fin septembre. Il raconte son aventure parisienne. **PAGE 7**



SF-THOMAS STEIGER

CRÉATION

Une équipe neuchâteloise s'envole avec «La mouette»

Quatre compagnies neuchâteloises ont uni leurs forces pour monter «La mouette». Un défi de taille, qu'elles relèvent avec le metteur en scène bisontin Jean-Michel Potiron. Entretien avec cet optimiste que la cruauté de Tchekhov réjouit. **PAGE 11**



9 771660 745006 20042

NEUCHÂTEL Une balade riche en découvertes en compagnie d'une géologue.

La pierre jaune et ses facettes

DAVID MARCHON (PHOTOS)
FRÉDÉRIC MÉRAT (TEXTE)

«Les locaux préfèrent l'appeler pierre d'Hauterive. Mais pour les scientifiques, son nom est pierre jaune de Neuchâtel», précise Bénédicte Rousset, géologue et scientifique de la conservation. Auteure d'une étude sur la question réalisée entre 2001 et 2006 avec l'Office du patrimoine et de l'archéologie et l'Université de Neuchâtel, elle donne des cours, notamment dans le cadre de l'Université populaire neuchâteloise. Nous l'avons accompagnée une après-midi au début du mois, pour une balade à travers la ville aux côtés de neuf participants, pour la plupart retraités.

Du soleil dans la pierre

«Ici, grâce à la pierre jaune, il y a du soleil même quand il n'y en a pas», s'enthousiasme notre géologue d'origine française, qui œuvre désormais dans un laboratoire privé à Fribourg. La visite guidée du jour vise à «donner à la population les infos que j'ai glanées et continue à glaner».

La promenade à la découverte de la pierre jaune commence au début de la rue de l'Evole, en contrebas de la tour des Prisons, devant un banc de pierre jaune. On apprend que celle-ci s'est formée il y a 130 millions d'années par solidification d'un sable marin, sous une couche d'eau peu profonde et agitée, dans un milieu tropical. «Imaginez-vous, ici c'étaient les Bahamas», image Bénédicte Rousset.



Une vue prisée des touristes, où la pierre jaune est même présente sous les peintures de la fontaine du Banneret.

aussi de nombreux morceaux de silex. Une couche de ce type peut mesurer jusqu'à 25 mètres de haut. Celle de belle pierre jaune, qui peut servir de pierre de taille, atteint jusqu'à quarante mètres. Avant la correction des eaux du Jura, le bord du lac présentait une série de falaises. Aujourd'hui, la pierre jaune affleure encore par endroits, comme dans la tranchée où sort le Seyon.

tion a été plantée pour fixer le terrain. «Ici il y a une faille, soit un endroit où la croûte continentale est hachée», note Bénédicte Rousset. Il est possible que de la pierre extraite ici ait été utilisée dans le Collège latin. Mais pas sur les façades, composées de gros blocs typiques des carrières de Saint-Blaise et Hauterive.

nées». La collégiale et le château sont ainsi posés sur de la pierre jaune.

En redescendant de la colline, nous redécouvrons la seigneuriale fontaine du Banneret. Depuis son socle, elle est entièrement en pierre jaune peinte. Jusqu'aux 15 et 16e siècles, il

avait beaucoup de couleurs, y compris sur les façades. On se moquait donc d'avoir des blocs de petite taille ou de formats différents.

A partir du 19e siècle, «on a voulu des blocs gros et beaux», ce qui a entraîné la mort des carrières de la région. La der-

nière d'entre elles, celle de Nosedra, à Hauterive, a fonctionné du 16e siècle jusque vers 1940, puis sporadiquement jusqu'en 1972. La simili-pierre, du ciment auquel on ajoute un granulé de pierre jaune et de calcaire, et le placage ont fait leur apparition. Une étrangère va aussi faire irruption, la pierre de Jaumont, ou pierre de Metz.

Pour modérer le chauvinisme, il faut dire qu'on trouve de la pierre jaune de Neuchâtel tout le long du Jura, de Bienne jusqu'à côté de Genève, et même à Pontarlier. Celle qui a été exploitée à La Sarraz (VD) est tout aussi belle, relève Bénédicte Rousset. Mais en termes géologiques, on la nomme pierre jaune de Neuchâtel de La Sarraz...

La présence du lac a permis d'exporter la pierre jaune à Yverdon-les-Bains, Soleure ou Fribourg. Du temps des Romains, elle a été acheminée jusqu'à Avenches, via le lac de Morat. Et des silex de pierre jaune d'il y a 40 000 ans ont été retrouvés dans la grotte de Cotencher, près de Rochefort. ●

GALERIE PHOTOS+



Retrouvez notre complément d'images

www.arcinfo.ch + iPad + e-paper

«Imaginez-vous, ici, c'étaient les Bahamas.»

BÉNÉDICTE ROUSSET GÉOLOGUE

En l'observant de plus près, à la faveur d'un rayon de soleil, on voit la pierre briller. Plus précisément, certains de ses composants, des calcites ou des fossiles d'oursins réduits en miettes. Le banc de pierre argileuse intègre

A quelques pas de là, le jardin «zig-zag» a été aménagé sur une ancienne carrière de pierre jaune, exploitée vers 1820, mais seulement durant une quinzaine d'années. Après un éboulement, de la végétation

«On a voulu des blocs gros et beaux»

Non loin de là se trouvait l'une des plus anciennes carrières attestées, celle de Saint-Nicolas, recouverte par des constructions. Elle a probablement donné des pierres pour la collégiale. Sous le pont reliant l'enceinte au jardin du Prince, l'émotion est tempérée par la concentration requise pour éviter les crottes de chien: «Vous vous trouvez sur le toit d'une couche de pierre jaune et marchez sur un fond marin d'il y a 130 millions d'an-

En savoir plus sur la motte de beurre

Danièle est bien placée pour connaître le programme des cours de l'Université populaire, puisqu'elle travaille au secrétariat. Elle en suit occasionnellement et était là pour en savoir plus sur «la fameuse motte de beurre de Dumas».

Marcelle, 82 ans, est quant à elle venue car «tout ce qui concerne ma ville m'intéresse». Yvette, 64 ans, a fait le déplacement du Val-de-Ruz parce qu'elle aime bien les vieilles pierres et qu'elle veut savoir d'où elles viennent.

Gilbert, jeune sexagénaire de Peseux, souhaitait pour sa part approfondir ses connaissances. Après des études d'agronomie et de science des sols, il s'est formé à l'histoire et au

patrimoine et travaille comme guide à Lausanne, Berne ou Yverdon. Au terme du parcours, une participante aura eu une remarque qui résume sans doute bien le sentiment de satisfaction commun: «dès qu'on lève les yeux, on voit plein de choses».

La saison 2013-2014 de l'Université populaire neuchâteloise, section du littoral, a démarré au début du mois. Il est possible d'y apprendre les langues, d'y pratiquer des disciplines artistiques ou de suivre des conférences sur Diderot ou l'art de la RDA. On peut également partir à la découverte des oiseaux et de leurs milieux ou des plantes culinaires et médicinales de la région. ●

UNE PALETTE DE PIERRES



NUANCES Grande diversité de couleurs. La pierre jaune peut être ocre brune, violacée, presque verte ou blanche, avec parfois des nuances dans un même bloc. Cette variété provient d'abord de son contenu minéralogique, le fer en particulier. Du bleu au vert, la pierre passe au jaune après oxydation. Si elle est exposée longtemps à la chaleur, la pierre devient rouge. C'est le cas après un incendie, comme sur la photo prise au pied de la tour de Diesse.



ENTRETIEN Trop tip top Recouverte de micro-organismes, ou algues bleues, et de poussières, la pierre jaune noircit ou brunît. Cette «patine» a été nettoyée sur de nombreux bâtiments. L'érosion blanchit la pierre jaune. Si l'acide ou la boucharde (petit marteau) ont disparu, on a quand même «fait des horreurs» avec l'hydrogommage doux, selon Bénédicte Rousset. On a calmé le jeu après le nettoyage de ces villas jumelles, au début du Jardin anglais. Les anti-graffitis font aussi des ravages.



DOUBLURE Moins vivante La pierre de Jaumont est bien présente en ville, souvent alternée avec de la pierre jaune, comme ici, sur la façade de l'immeuble des Gourmets. Il s'agit dans ce cas de placage, très en vogue dans les années 60. Les parties supérieures de l'hôtel des Postes sont construites en pierre de Jaumont. C'est aussi le cas de l'entier de l'immeuble Axa. Mais cette pierre est «moins vivante» que celle de Neuchâtel, estime la géologue. Elle ne vient pas des Bahamas!